02 AVRIL 2017 A 12 H 00 MIN 175 30 avril 1827. Et pour cause : après l'incident avec le diplomate français, Mehemet Ali avait conseillé au dey et Hussein Pacha de ne pas l'écouter. Elle cite ces propos d'un autre consul en poste à Alger, en l'occurrence le représentant des États-Unis, qui en dit long sur les convoitises que suscitait le territoire de la Régence : Sur les pas de Pierre Deval au palais du Dey L'auteur affirme que le camouflet infligé au consul était . Elle poursuit : >. de l'éventail : les créances Bacri et Busnach Sur les coulisses de cette audience qui a tourné au désastre et servi de casus belli pour Charles X, l'auteur rappelle ce fait bien connu des historiens, à savoir qu'à l'origine de cette brouille, il y avait une affaire de dettes dont la France devait s'acquitter auprès de la Régence. Parmi une foule de détails biographiques qui illustrent ce flirt avec l'histoire, il suffit de retenir à la suite de l'auteur que > Et le consul de répliquer : >. Suivant les traces de son père, Pierre Deval a . Parmi la fournie de livres qui venaient étoffer les étals des librairies hexagonales en cette année qui coïncidait avec le Cinquantenaire de l'indépendance de notre pays : un opus d'un peu plus de 200 pages sorti chez L'Aube intitulé : Comment j'ai tué le consul. Dans une interview accordée à El Watan peu après la parution de cet ouvrage, elle déclare : > Elle précise encore :